

M'SIEU GUGÜSSE

IMPRIMERIE D. BARDIN, A SAINT-GERMAIN

JEAN BRUNO

Handwritten signature/initials over the author's name.

M'SIEU
GUGUSSE



xx-5078

PARIS

JULES ROUFF, ÉDITEUR

14, CLOITRE SAINT-HONORÉ, 14

ENTRÉE PRINCIPALE : 186, RUE SAINT-HONORÉ

Reproduction et traduction interdites

M'SIEU GUGUSSE

I

LE DESSERT DE M. CHASTETÉ.

Vers le milieu de la rue de Vaugirard, dans la partie comprise entre la rue de Bagneux et la rue de Rennes, les regards des passants s'arrêtaient souvent, il y a quelques années, sur une grande porte cochère vermoulue, chargée de sculptures dégradées, par laquelle on pénétrait dans l'habitation qu'occupait alors M. Louis Chasteté, millionnaire fort estimé des gens dévots de ce quartier.

En 1876, à l'époque où commence cette histoire, la maison de M. Chasteté était un assez beau bâtiment, élevé de deux étages sur caves et entouré d'un petit jardin mal entretenu. Un perron de huit

marches conduisait au vestibule au fond duquel on voyait l'escalier.

La distribution extérieure de cette habitation n'avait absolument rien de luxueux ; une tête de naïade en fonte surmontant le corps de la pompe étant la seule manifestation artistique faite pour embellir le jardin. Mais en revanche M. Chasteté avait apporté un soin tout particulier dans l'aménagement des trois principales pièces qui l'intéressaient ; la cuisine, la salle à manger et sa chambre à coucher.

Du reste, il suffisait de jeter un coup d'œil sur la face pléthorique de cet homme pour s'expliquer ses prédilections. L'ensemble de son visage rappelait vaguement les traits du monarque au parapluie. Il paraissait âgé d'une cinquantaine d'années. Avec son gros nez chargé de bourgeons, ses lèvres lippues, ses petits yeux roux tour à tour insolents ou timides, ses épais favoris rouges et sa panse rebondie, il ne semblait vivre et ne vivait en effet que pour satisfaire les plus formidables appétits matériels qui eussent encore élu domicile dans la peau d'un goinfre...

Avant de devenir millionnaire, Chasteté avait été pendant plusieurs années l'agent dévoué ou plutôt l'âme damnée de deux ou trois tripoteurs de biens cléricaux. Il connaissait intimement tous les ultramontains influents de Paris, notamment ceux qui abritent leurs insatiables ambitions sous l'humble